

Rappelle-toi, on reconnaît qu'un personnage parle par la présence ici du tiret en début de ligne.

LECTURE
DIALOGUÉE

- Gildric, regarde sur la route. Ne dirait-on pas un goupil ?
- C'est un goupil ! Vite, Alard, attrape-le ! Il ne faut pas qu'il nous échappe.
- N'aie crainte, il n'a pas l'air vivant.
- Méfie-toi tout de même.

Les deux hommes s'approchent prudemment. Renart ne bouge pas. Les marchands s'enhardissent *. L'un le secoue du pied. L'autre le pince, le tire, le retourne. Renart ne réagit pas.

- Il est bel et bien mort, chuchote Gildric.
 - Il est maigre mais il a une belle fourrure. On en tirera bien quarante sous.
 - Quarante sous ? Plus ! Au moins cinquante sous !
 - On peut dire que nous avons de la chance.
- Allez, jetons-le dans la carriole.

En rouge, les paroles de Alard.

En vert, les paroles de Gildric.

